

Scènes d'histoire de France.

Numéro d'inventaire : 1979.04775 (1-4)

Auteur(s) : Jean-Michel Moreau

Antoine Louis Romanet

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1779

Description : gravures en noir et blanc, vraisemblablement une eau-forte, découpées et collées sur carton feuilles jaunies et découpées au ras de la gravure carton divisée à l'encre en 4 parties dimensions du carton : 499 x 324

Mesures : hauteur : 192 mm ; largeur : 131 mm

Notes : 4 scènes historiques indicées 1 : Grande victoire de Charles Martel sur les Sarrazins. Année 732 2 : Interrègne. Année 738 3 : Réunion du Duché d'Aquitaine à la Couronne. année 767 4 : Couronnement de Lothaire : siège de Poitiers. année 954 au-dessous du tr. c. de la gravure indicée 3 : J. M. Moreau le Jeune Del. 1779 - A. Romanet Sculp." Moreau (Jean-Michel) le Jeune, dit "Moreau le jeune" (1741-1814) Peintre, dessinateur et graveur Romanet, Antoine Louis (1742-1810) Graveur et dessinateur

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



GRANDE VICTOIRE DE CHARLES MARTEL SUR LES SARRASINS

Année 732.

Aberam, gneurant sa victoire, envahit les Provinces méridionales de la France d'un délugé de Guerriers. Eudes cédant à la nécessité, appela Charles Martel à son secours, et, envoya avec les troupes de son Frère de dignatur à l'assaut le général de l'armée d'Aquitaine, Aethelwulf, qui, après quelques débris de son armée qu'il alla prendre, s'alle des Francs. Charles arriva trop tard pour sauver la Ville de Poitiers, il avint dans les environs un Camp bien retranché où il contenit ses troupes pendant sept jours, examinant que elles étaient les armes, la discipline et l'ordre de bataille des Sarrasins. Ayant reconnu que leurs armes principales étaient l'Arc et l'Epée, qu'ils combattaient de loin et suent sur la sécherie de leur Chevaux, et s'adossent à encercler l'ennemi, malheur que les François ayant leurs armes affinées la Lance, la Pique et l'Epée, et pour défendre le Ciel, la Justice et un large Bouclier, étaient prêts à combattre de pied. Telle fut l'origine de la Bataille. Les François, serrés les uns contre les autres, et intrépidement levant Bouclier, pour ne présenter que des massues solides et impénétrables aux pointes, sans brise-pied, sortirent de la mire déchargea d'encemps, pressentant tout à coup sur ces corps nimbés et sans couvertures, les renverseront les uns sur les autres, et en firent une effroyable Boucherie. La nuit sépara les combats. Les Sarrasins qui avaient perdu Aberam leur chef, ne songerent plus à rebrousser le côté de l'Espagne. Charles qui ne connaît que le lendemain matin son avantage, partagea le butin à ses Soldats et revint en Neustrie.



INTERREGNE

Année 758.

En se mettant en possession de la charge de Maire du Palais de Neustrie, Charles Martel avait trouvé le Trône de Thibert II, qui avait connu son plus belles années dans un décret de l'empereur de Damas. Après sa mort, il lui donna pour successeur Thibert III, nommé Chellez. Noncontent de les tenir étrangement réunis, il affecta de ne plus faire intervenir leur nom dans les actes les plus importants de la Souveraineté, et exigea des Grandes Factions le serment de fidélité pour lui et ses deux fils Charles et Pépin, sans faire aucune mention du Monarque. C'est là sans doute la source de ces interminables Guerres, avec les Ducs de Bavière, des Allemans et d'Aquitaine, qui avoient obéi sans peine à un Prince du sang de Clouïs, mais qui refusaient de relever d'un homme à peine leur égal. Après la mort de Thibert de Chelles, Charles laissa le Trône vacant, mais voulut pourtant permettre aux Seigneurs de procéder à une nouvelle Election. Il avoit qu'il ne consentirait à la déposition de la Couronne. Mais les nobles, avec cet égard, furent sans succès. On a représenté cette situation, sur un Trône Royal, sur lequel sont posés le Sceptre et la Couronne; Charles sur un Siège moins élevé, et sans aucune autre marque distincte que le bâton de commandement, donne audience aux députés des Provinces.



REUNION DU DUCHÉ D'AQUITAINNE A LA COURONNE

Année 767.

Les Ducs d'Aquitaine, qui dans l'origine n'étoient que des officiers amovibles à la volonté du Souverain, avoient profité de la faiblesse et des troubles du gouvernement, pour ex former une Principauté héréditaire, qui comprenoit toutes les Provinces au delà de la Loire, et ne tenoit plus à la Couronne, que par le fragile lien de l'héritage. Ils travaillèrent même depuis longtemps à écouler entièrement ce reste de dépendance, et se hâtèrent par des traités de ligue offensive et défensive avec les Rois des Lombards, les Ducs de Bavière, des Allemans et des Saxons, et encourageant à la révolte tous les Seigneurs, qui croisoient avoir à se plaindre du gouvernement. Il avoit fallu toute l'activité de Charles Martel, pour contenir et empêcher un ananès si vaste et si inquiet. L'opposition de l'extremum entraîna. Pendant six années consécutives il porta le fer et le feu dans toutes les parties de l'Aquitaine, démantelant ses places fortes, et liait les ducs Garmiens dans celles qu'il voulait conserver. Le cas de Gafra abandonna de la plupart de ses sujets, et n'avaient plus d'armes à opposer au vainqueur, enfui dans les forêts et erra longtemps de cavernes en cavernes, sans oser se dévoiler à personne. Les compagnons de sa fuite, envoiés de cette ville en vaincu, se soldaient par l'espérance des récompenses le poignardèrent.



COURONNEMENT DE LOTHAIRE: SIÈGE DE POITIERS.

Année 954.

La Reine Gerberge, qui avoit en le crédit de tirer son mari de prison, réussit encore à faire couronner empereur ainsi Lothaire. Considérant que l'heure le grand étoit le sort des Seigneurs, qui eut intérêt de s'y opposer, elle alla le trouver à Paris, et, c'eut tellement le succès, qu'il promit de donner l'exemple de la communion, mais à condition que le monarque de son côté la conféreroit l'investiture du Duché d'Aquitaine, et l'accompagneroit dans cette expédition. Quoique cette proposition fit directement contrarie aux intérêts du Roi, puisqu'il tendoit à concentrer tous la force publique dans une maison déjà trop puissante, Gerberge n'osa l'arguer, et Lothaire fut entraîné malgré les avertissements le plus ardent de tous les Seigneurs à opposer aux projets ambiants de l'Espagne, et reformer avec l'aide de son Cherubin dans cette Capitale de son Duché, qu'il avoit en l'attention le rampli de munition. Le Roi, durant deux mois, lorsque le Roi fut déclaré en faveur de l'innocence, il eurent un violent orage, et la foudre tomba sur la tête de l'Espagne, qu'elle mit en pires états, cependant indiquant aucun de ceux qui s'y trouvent regrettés l'exception à la dette de vivres, obligea l'armée de se retirer.



COURONNEMENT DE LOTHaire : SIEGE DE POITIERS.

Année 954.

La Reine Gerberge qui avoit eu le crédit de tirer son mari de prison, réussit encore à faire couronner son fils ainé Lothaire. Considerant que Hugues le grand étoit le seul des Seigneurs, qui eût intérêt de s'y opposer, elle alla le trouver à Paris, et sçut tellement le gagner, qu'il promit de donner l'exemple de la soumission, mais à condition que le Monarque de son côté lui conféreroit l'investiture du Duché d'Aquitaine, et l'accompagneroit dans cette expédition. Quoique cette proposition fût directement contraire aux intérêts du Roi, puisqu'elle tendoit à concentrer toute la force publique dans une maison déjà trop puissante, Gerberge n'osa la rejeter, et Lothaire fut entraîné malgré lui au Siège de Poitiers. Guillaume Tête d'étoipes, qui pendant le dernier règne s'étoit montré le plus ardent de tous les Seigneurs à s'opposer aux projets ambitieux de Hugues, se renferma avec l'élite de ses Chevaliers dans cette Capitale de son Duché, qu'il avoit eu l'attention de remplir de munitions. Le Siège dura six mois, lorsque le Ciel parut se déclarer en faveur de l'innocence, il survint un violent orage, et la foudre tomba sur la tente de Hugues, qu'elle mit en pièces sans cependant endomager aucun de ceux qui s'y trouvoient renfermés. Cet accident joint à la disette de vivres, obligea l'armée de se retirer.



